

De g. à dr., l'îlot Rivoli, le bâtiment Jourdain et l'immeuble Sauvage.



Paris La Samaritaine passe au XXI^e siècle

Le grand magasin se transforme et s'agrandit, tout en préservant son patrimoine classé.



On trouvera tout, ou presque, à La Samaritaine quand le grand magasin, fermé pour raisons de sécurité en 2005, aura terminé sa mue fin 2018, après trois ans de travaux. «La mixité des fonctions, des formes architecturales, des techniques constructives y sera déclinée sous toutes ses formes», annonce en effet le groupe LVMH à la tête du projet de réaménagement du site. Entre le quai du Louvre et la rue de Rivoli, les bâtiments répartis sur deux îlots abriteront un grand magasin, un hôtel, des logements sociaux, une crèche et 20 000 m² de bureaux. Le palace Cheval blanc (enseigne hôtelière du groupe LVMH) de 72 chambres et suites sera aménagé dans l'immeuble Art déco de l'architecte Henri Sauvage, face au pont Neuf, tandis que les surfaces commerciales occuperont le reste du site du premier sous-sol au premier étage ainsi que le vaste hall sous la verrière historique de l'immeuble Art nouveau de Frantz Jourdain. Le reste de ce bâtiment, au cœur du projet, sera percé d'un atrium pour éclairer des bureaux, 56 logements sociaux (suite p. 74)

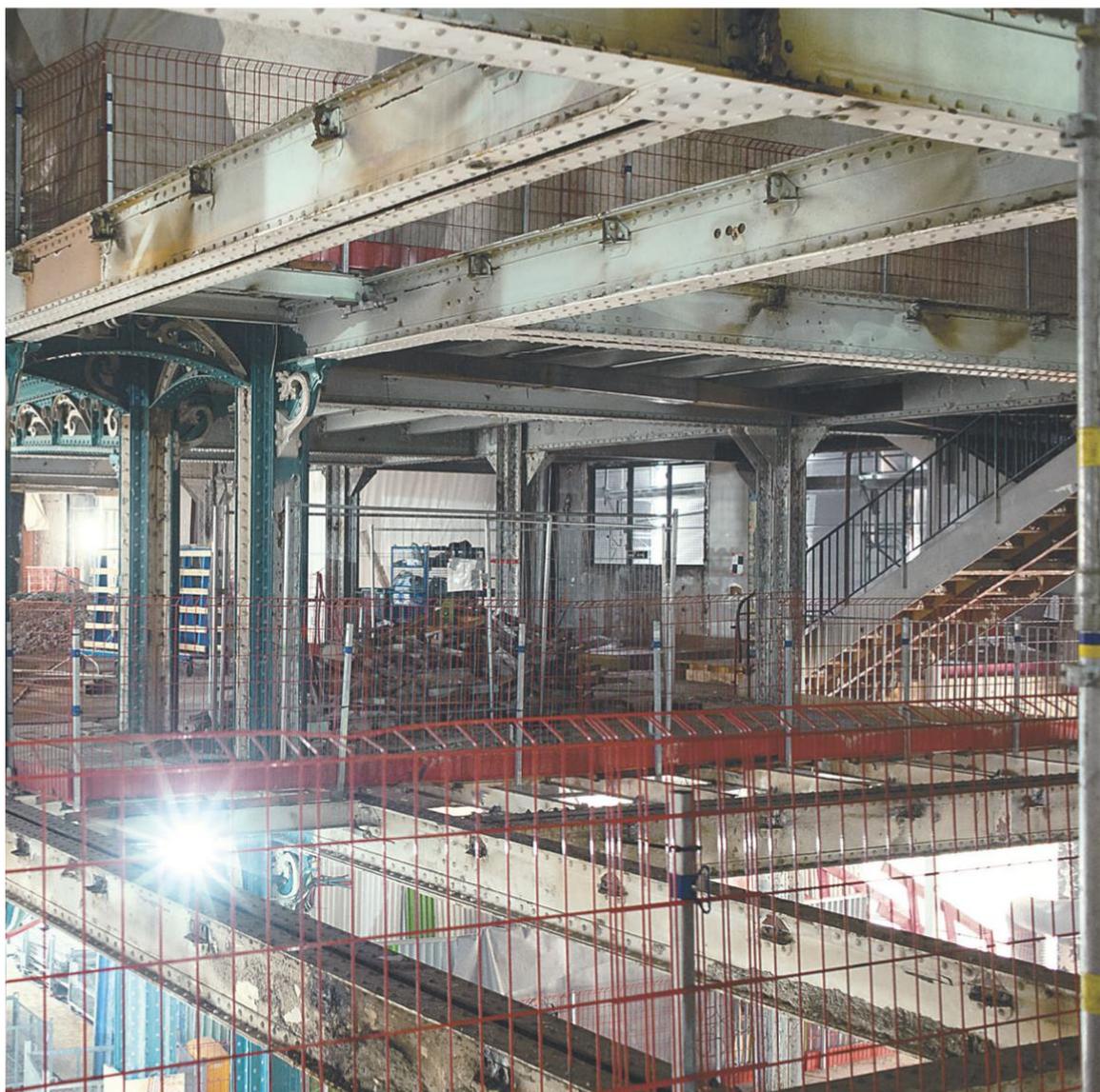


500 millions d'euros
d'investissement privé.

36 mois de travaux pour une ouverture
de l'ensemble fin 2018.

Architecture & technique Grands chantiers

La structure métallique du début du XX^e siècle est conservée. Elle a été mise à nu avant que les nouveaux planchers ne soient coulés.

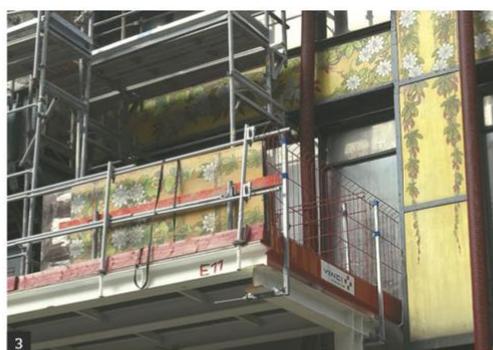


10 729 m² de façades conservées et rénovées, soit 74 % du total.

1 500 intervenants sur le chantier en période de pointe.

↳ **Maitre d'ouvrage:** Samaritaine. **Architectes:** Sanaa (conception), SRA Architectes (exécution bureaux, commerces), Brugel Architectes Associés (exécution logements, crèche), OAL-Maison Edouard François (conception hôtel), cabinet Lagneau (architecte du patrimoine). **Maitre d'œuvre d'exécution:** Egis, RFR (façades, verrières). **Entreprise générale:** Petit (filiale de Vinci Construction France).

24 juin 2016 **Le Moniteur** • 73



(suite de la p. 72) et la crèche de 80 berceaux. Enfin, l'îlot Rivoli accueillera 40 logements dans sa partie neuve ainsi que dans des immeubles du XVII^e siècle réhabilités qu'il englobe. Le reste de la construction neuve abritera des bureaux, derrière une façade de verre ondulée dessinée par l'agence japonaise Sanaa. Cette partie du projet a suscité moult contestations et recours, jusqu'à la décision du Conseil d'Etat, en juin 2015, de définitivement valider le permis de construire. La Samaritaine a pu enfin commencer ses travaux de rénovation en septembre dernier.

Deux nouveaux sous-sols. Inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, les bâtiments anciens sont entièrement restructurés tout en conservant leurs façades. Les panneaux de lave émaillée polychrome, certains masqués par un badigeon de ton pierre, ont été déposés pour être restaurés par des artisans d'art et seront remis en place en fin de chantier, de même que les éléments de décor en grès. A l'intérieur, la fresque jaune Art nouveau, qui parcourt tout le 5^e étage à la base de la verrière, a été découpée et entreposée en lieu sûr avant nettoyage. Toute la ferronnerie de l'escalier monumental Art nouveau de 1907 reprendra sa place, tandis que la verrière retrouvera sa trame d'origine de 1905 et sa couleur bleue initiale. Mais pour l'heure, le bâtiment apparaît dans son plus simple appareil. Entièrement curé, il révèle son ossature de poteaux et poutres métalliques sur lesquelles de nouveaux planchers en béton sont coulés. « C'est actuellement la partie la plus spectaculaire du chantier », estime Guillaume Duché, directeur de projet chez Vinci Construction. En prévision de la démolition de la partie centrale des plateaux pour créer l'atrium, des palées de stabilité provisoires en charpente métallique ont été posées à la périphérie du bâtiment. Les premiers planchers sont coulés sur une largeur de 5 m pour ceinturer le bâtiment et assurer le contreventement. Simultanément, deux niveaux de sous-sol sont creusés sous les structures existantes. ● Isabelle Duffaure-Gallais

- 1 - Avant de percer l'atrium central, des renforts métalliques provisoires stabilisent le bâtiment et le plancher béton est coulé en rive.
- 2 - La verrière historique va retrouver sa trame d'origine et sa couleur bleue.
- 3 - Les laves émaillées de la façade ont été déposées pour être restaurées avant de retrouver leur place en fin de chantier.
- 4 - La fresque courant tout autour de la verrière a été découpée en morceaux. Elle sera nettoyée puis reposée à sa place d'origine.